



COOPÉR·ACTION

No 22 - JUILLET-AOÛT 2009 | PRIX CHF 4.- | ABONNEMENT ANNUEL DE SOUTIEN CHF 20.-

E-CHANGER | Vignettaz 48 | CH-1700 Fribourg | tél. 026 422 12 40 | www.e-changer.ch | CCP 17-778-04



Frei Betto sera en Suisse du 16 au 18 septembre 2009

FREI BETTO ET LA PÉDAGOGIE DE LA MODESTIE

«La crise actuelle ouvre de nombreuses fenêtres d'espoir. Les plus pauvres n'ont rien à perdre. Une situation plus fermée et élitiste, c'est presque impossible... En tant que latino-américains, il nous semble que l'Europe est très effrayée par la crise. Non pas parce qu'il s'agit d'une profonde crise du système, mais parce qu'elle menace son niveau de consommation.

Un niveau de consommation qui est par ailleurs absurde. Si nous voulions l'étendre à tout le monde, nous aurions besoin de 3 ou 4 planètes Terre pour disposer des ressources naturelles nécessaires... Nous vivons sur une planète où il est une erreur de croire que l'amélioration des conditions de vie des gens devrait être atteinte grâce à la croissance économique. Très souvent, cette croissance ne se reflète pas pour les gens, qui continuent à être très pauvres et exploités. La qualité de vie, il faut la mesurer par la croissance «humaine». Il est nécessaire de changer ces paradigmes.

Quoi qu'il en soit, avant de parler de croissance, nous devrions parler de socialiser les biens de la planète, la technologie, la science, la nature. Se serait le plus important et cela implique de changer les paramètres qu'établissent l'Organisation Mondiale du Commerce et d'autres institutions financières internationales...

...Une réflexion particulière sur la coopération. Afin d'assurer une coopération réellement solidaire, il est essentiel d'exercer la modestie. Les ONG du nord travaillant au sud doivent se doter des outils de la pédagogie de l'éducation de Paulo Freire.

Cela implique de se mettre au service de l'autre, sans aucune arrogance ni colonialisme, en comprenant les différences, en comprenant que personne n'est meilleur que l'autre, mais que chacun a une culture différente.

Une règle d'or de toute coopération exige de promouvoir l'auto-estime des acteurs sociaux du sud. Elle doit agir au sud avec l'idée de renforcer la solidarité avec les luttes des mouvements sociaux. Nous ne voulons pas recevoir de l'argent pour agrandir nos structures, mais construire de la conscience et des relations égalitaires. Nous n'acceptons pas d'assistancisme, mais bien d'être accompagnés dans nos propres propositions d'émancipation.

En ce sens, E-CHANGER est pour moi une organisation exceptionnelle. L'une des rares ONG du nord que je connaisse qui soit différente. Qui est venue au sud pour partager, pour échanger, pour apprendre. Pour se mettre au service de ses partenaires, pour leur donner un réel espace de participation et de décision. Pour renforcer les acteurs sociaux, les mouvements et les réseaux. En apportant des connaissances et des savoirs, un humanisme et une capacité d'écoute...»

> Extraits d'une interview réalisée par Sergio Ferrari au FSM de Bélem du Pará, en Amazonie brésilienne, en janvier 2009

Frei Betto sera en Suisse du 16 au 18 septembre, invité par E-CHANGER afin de participer à diverses activités liées aux festivités du 50^{ème} anniversaire. Voir le programme en page 5.



50 ANS AU SUD... SANS OUBLIER QU'UN AUTRE NORD EST NÉCESSAIRE

L'Assemblée Générale d'E-CHANGER (E-CH) de 2009, celle de ses 50 ans, a constitué un moment fort de la vie du mouvement, à la croisée de nombreux chemins. Au Bouveret, dans le centre de formation historique d'E-CH en Valais, se sont retrouvés samedi 6 juin plus de 50 participants. S'y sont en effet rencontrés, en une synthèse historique émouvante, les Missionnaires Laïcs des débuts, les Frères sans Frontières ensuite, et les membres actuels d'E-CHANGER.

Tous, comme briques différentes autant que complémentaires d'une construction commune qui débuta en 1959 avec les premiers volontaires partant pour Madagascar. Construction qui continue aujourd'hui, avec 43 coopératrices et coopérateurs, travaillant dans cinq programmes différents, dont quatre en Amérique Latine (Brésil, Bolivie, Colombie et Nicaragua) et un en Afrique (Burkina Faso et Mali).

UN MOUVEMENT REDYNAMISÉ

La rencontre au Bouveret a pris la forme d'un grand miroir dans lequel le mouvement entier a pu refléter son image.

Dans ce miroir sont apparues de nombreuses images: les reflets d'une crise dépassée; des tâches en réalisation; des directions claires, comme le rééquilibrage des cinq programmes nationaux; des défis impératifs, comme la nécessaire intensification de la recherche de fonds propres pour équilibrer la tendance à la baisse de la contribution financière de l'Etat.

Dans ce même miroir se sont également reflétées les questions de fond concernant la stratégie suisse pour la coopération, ainsi que la réalité politique complexe dans laquelle elle s'insère. Ou encore, les risques et les défis d'E-CHANGER sur cette scène et, surtout, la décision irrévocable du mouvement de ratifier son droit à l'existence.

Une existence vouée, dès ses origines, au service du Sud; à se mettre à disposition de nos partenaires d'Afrique et d'Amérique Latine et à construire avec eux une lecture propre du monde et des relations planétaires.

Le Bouveret 2009 a permis un exercice intense d'autoréflexion sans sous-évaluer en parallèle la capacité présente et future de redynamisation de nos propres forces.

Forces qui incluent un demi millier de membres, dont une bonne centaine de membres actifs présents lors de différentes activités du mouvement; la riche existence d'une trentaine de Groupes de Soutien des coopératrices et coopérateurs, regroupant au total quelques 3000 personnes; cinq représentations cantonales; des groupes d'intérêts spécifiques, comme les journalistes amis d'E-CHANGER; un observatoire de la coopération, promu par le Comité même; et évidemment la quarantaine de volontaires et leurs partenaires (en majorité des mouvements actifs et des réseaux sociaux du Sud), qui assurent l'essence de notre coopération solidaire.



Famille Schmid
de retour
du Brésil

LA FORCE DE L'HISTOIRE

Partant de la naissance de l'association à Madagascar - par un poème chanté par le petit-fils d'un des premiers volontaires dans ce pays - pour clore avec la Bolivie par des chants des coopératrices dans ce pays sud-américain, des ancien-nes coopérant-es ont retracé durant l'après-midi le voyage actif, du passé au présent, formant le panorama d'un capital accumulé en cinq décennies.

Ont été évoqués également le Burundi, le Pérou, le Tchad, Haïti, le Cameroun, l'Equateur, la Colombie, la République Centrafricaine, le Nicaragua, l'Argentine, le Brésil, à travers des images et des souvenirs, des chants et des expériences, des récits, aussi bien des présents que des absents, avec mémoire des volontaires décédés.

Toutes ces images ont retracé l'émouvant voyage collectif de quelques 1000 volontaires en un demi-siècle, dont leurs photos font croître l'arbre d'E-CHANGER, symboliquement représenté pour l'exposition du 50^e anniversaire et fortement présent ce 6 juin dans la salle au Bouveret.

Ces images dessinent le «visage humain» d'une coopération différente, de proximité, d'échange, de «peau à peau», selon l'heureuse image du théologien Leonardo Boff, partenaire de longue date du mouvement.

> Sergio Ferrari | Traduction: Mathieu Glayre

NICARAGUA

UNE OCCASION POUR SORTIR DE NOTRE ÉTERNELLE PAUVRETÉ

INTERVIEW AVEC WILLIAM GRIGSBY, JOURNALISTE ET ANALYSTE CENTRE-AMÉRICAIN

La nouvelle étape que vit le Nicaragua, depuis que le sandinisme est à nouveau au gouvernement, à la faveur des élections du 5 novembre 2006, constitue une occasion historique «pour commencer un processus qui nous aide à sortir de la pauvreté éternelle à laquelle nous sommes condamnés», nous confie William Grigsby. A 49 ans, le directeur de la radio «La Primerísima» et rédacteur en chef de la revue «Correo» est un des analystes les plus écoutés de la conjoncture nicaraguayenne.

Comment interpréter l'étape politique actuelle au Nicaragua?

Nous vivons une occasion unique. Nous pouvons penser, dans la situation centre-américaine actuelle et favorable, sortir enfin de la pauvreté structurelle à laquelle le Nicaragua est condamné depuis des années.

Avec un indice d'analphabétisme de 37% en 2007, avec 27% de la population souffrant d'une dénutrition extrême; avec 1'500'000 citoyens expulsés par le marché vers le Costa Rica, le Honduras, le Salvador et d'autres pays. Une catastrophe économique et sociale.

Quels sont les aspects centraux de l'actuel plan du gouvernement?

Tout d'abord, au niveau productif, le principal élément est le renforcement stratégique du secteur agricole et de l'élevage, c'est-à-dire la production paysanne des petits et moyens producteurs, à travers l'accès au crédit favorable, à l'assistance technique et aux intrants agricoles. Nous pensons spécialement à l'autosuffisance alimentaire en partant des trois produits de base de l'alimentation quotidienne: le maïs, les haricots rouges et le riz. Nous sommes sur le bon chemin.

Ensuite, comme deuxième priorité, le plan prévoit l'industrialisation des produits agricoles, dans la mesure où nous avons du retard.

Il faut ajouter à cela deux réussites du gouvernement qui ont eu un fort impact populaire: la «déprivatisation» de la santé et de l'éducation.

Quelle est la situation actuelle de l'éducation?

Il y a une nouvelle révolution éducative qui contient différents aspects. D'une part, le changement des contenus dans le primaire et le secondaire; d'autre part, le renforcement de la formation professionnelle.

Un dernier aspect est l'amélioration de la formation des maîtres et des professeurs.

Reste bien sûr à signaler le saut qualitatif représenté par la dernière campagne d'alphabétisation. Le 19 juillet prochain, quand on célébrera les 30 ans de la victoire insurrectionnelle de 1979, l'UNESCO va déclarer le Nicaragua territoire libre



William Grigsby, journaliste et analyste centre-américain

d'analphabétisme, avec moins de 4% de la population adulte analphabète, grâce à la méthode cubaine «Yo si puedo» (Moi, je peux) qui est une pure merveille.

> Sergio Ferrari et Gérald Fioretta

«FAIM ZÉRO», UNE INITIATIVE CLIENTÉLISTE?

Un des programmes phares du gouvernement sandiniste s'appelle «Hambre Cero» («Faim zéro»), portant le même nom et incluant les mêmes contenus que le programme social lancé par le président Lula, au Brésil.

Il prévoit de favoriser 75'000 familles dans les 5 ans de gouvernement à venir. Le programme consiste en un paquet productif intégral accordé aux femmes paysannes comme chefes de la famille. Ce paquet productif se compose d'une vache et d'une truie porteuses, de 10 poules, d'un coq, de semences de maïs et de haricots rouges pour une première récolte. Il assure une assistance technique de base et un suivi qui cherchent à renforcer l'auto estime des femmes paysannes bénéficiaires.

Selon les médias, sceptiques tant au Nicaragua qu'au niveau international, il s'agit d'un programme *assistencialiste* et clientéliste. «Ceux qui parlent d'assistencialisme n'ont sûrement jamais soufferts de la faim ni ne connaissent les limitations de la paysannerie dans mon pays», s'empare William Grigsby. Ceux qui parlent de «clientélisme» ne se rendent pas compte que c'est irréaliste d'imaginer que les 32'000 familles bénéficiaires jusque là doivent être sandinistes. «Il est impossible de faire un recensement dans les régions les plus reculées du pays pour imposer une adhésion politique en vue d'être bénéficiaire du programme Hambre Cero», contre-attaque Grigsby. (SFi)

RENCONTRE ENTRE LE SUD ET LE NORD: LE RÔLE DES GROUPES DE SOUTIEN

E-CHANGER A RENCONTRÉ LES GROUPES DE SOUTIEN DE SES VOLONTAIRES COOPÉR-ACTEURS. AU COEUR DES DÉBATS: LA QUESTION DE LA COMMUNICATION.

Plus de 30 membres de E-CHANGER impliqués dans les groupes de soutien aux volontaires coopér-acteurs, se sont retrouvés à Lausanne le 16 mai. Ont répondu présent à l'invitation aussi bien des groupes de soutien confirmés que de nouveaux groupes à peine constitués autour de volontaires en partance.

Comment communiquer au public suisse une réalité si lointaine? Par le contact direct avec les amis des volontaires, leur famille, les amis des amis. L'information au public en Suisse est l'un des rôles clés joués par les groupes de soutien. Autre action importante, le groupe de soutien permet d'assurer la part du financement auquel le partenaire du Sud ne peut subvenir seul. Lors de la table ronde, les représentant-e-s de trois groupes de soutien ont présenté avec enthousiasme les modalités de leur activité. Pour Philippe Glayre, l'existence d'un noyau solide autour des volontaires est essentiel. 150 ménages reçoivent des nouvelles de Creciendo Juntos (Tarija - Bolivie, Suzanne et Mathieu Glayre-Rufener), plusieurs journaux et une invitation à naviguer sur le blog du couple de volontaires. L'envoi de journaux ou de lettres par poste est indispensable, et permet ainsi la transmission systématique du fameux bulletin de versement aux sympathisants. Ce sont les enfants d'une classe valaisanne qui ont adressé leurs vœux, sous forme de film, aux volontaires de Efecto Mariposa (Cochabamba - Bolivie, Sandrine et Jérémy Maes), nous rapporte Alexandra Maes. Les contacts sont essentiels dans la démarche de ce jeune groupe de soutien valaisan. Quant à lui, le groupe de soutien Inti choisit pour son action la couleur, les objets artisanaux, les conférences. Alessandra Bellini, coopér-actrice à mi-contrat à Sucre, en Bolivie, fait part de son expérience et salue le soutien que représente pour elle son groupe en Suisse.

UN GUIDE POUR LES GROUPES DE SOUTIEN

Mettre sur pied un groupe de soutien n'est pas une démarche très facile. Maintenir le contact, donner envie aux amis de participer, à leur manière, à la démarche du volontaire, demande de l'énergie,

de la créativité, un style personnel. À cet effet, un guide a été réalisé qui fournit des informations utiles, propose des idées, et suggère d'échanger avec les autres groupes de soutien. Il est disponible à l'adresse www.e-changer.ch. En outre, les représentant-e-s cantonales de E-CHANGER ainsi que le secrétariat sont à disposition pour toute information.

> Josée Martin, Partenariats Nord

REPRÉSENTANT-E-S CANTONAUX/LES DE E-CHANGER

E-CHANGER vient de faire un pas en avant vers le renforcement de sa présence géographique dans toute la Suisse Romande.

Depuis le mois d'avril chaque canton compte un-e représentant-e qui coordonne le travail de notre mouvement. Sa tâche principale sera d'assurer un meilleur ancrage de E-CHANGER dans les différentes régions de Suisse Romande, y compris les Fédérations cantonales et les réseaux de communication régionaux. Ils renforceront la proximité entre E-CHANGER et les groupes de soutien et permettront de valoriser le rôle des volontaires de retour dans le travail et les structures de notre mouvement.

CONTACT DES REPRÉSENTANT-E-S CANTONAUX/LES:

Réseau Valais: **Véronique Blech**
veronique.blech@gmail.com, 079 722 58 12

Réseau Vaud: **Bénédicte Savary**
b.savary@e-changer.ch, 079 655 59 28

Réseau Genève: **Madeleine Clavijo-Musy**
b.clavijo@e-changer.ch, 022 320 97 97

Réseau Jura-Berne-Neuchâtel: **Isabelle Plomb Gafner**
i.plomb@e-changer.ch, 079 542 37 77

Réseau Fribourg: **Bruno Clément**
b.clement@e-changer.ch, 026 422 12 40





Vernissage de l'exposition itinérante à Fribourg (12 mars 09)

ACTIVITÉS DES 50 ANS DE E-CHANGER: ÉMOTIONS GARANTIES!

Les activités du 50^{ème} anniversaire de E-CHANGER battent leur plein. Retour sur les événements marquants.

À Fribourg, coup d'envoi le 12 mars avec l'exposition qui a rassemblé plus de 60 personnalités politiques ainsi que d'anciens volontaires et sympathisants. Avec deux représentations du Théâtre-forum et notre participation au Jury des jeunes du Festival International de Films de Fribourg (FIFF), la présence de E-CHANGER a été bien affirmée.

En Valais, les actions du 50^{ème} se sont déroulées à Fully, Martigny et Sierre: l'exposition dès le 16 mai, puis plusieurs représentations du Théâtre-forum et des conférences de témoignages sur la Bolivie qui ont intéressé un public nombreux. Des collaborations novatrices ont été mises sur pied avec le Magasin du Monde de Fully et la Fête des Cinq Continents à Martigny.

La presse a jusqu'ici fait honneur à l'anniversaire de E-CHANGER: pleines pages dans La Liberté, les Freiburger Nachrichten, Le Nouvelliste, ainsi que de nombreux reportages dans les radios locales.

AGENDA DU 50^{ÈME}

LAUSANNE

1 au 12 septembre Exposition
Forum de l'Hôtel de Ville, 9h-18h30
Vernissage: 2 septembre, 18h

5 septembre Théâtre-forum
CPO d'Ouchy, 20h

17 septembre Séminaire avec Frei Betto,
co-organisé par E-CHANGER et la FEDEVACO
Pôle Sud, 15h à 17h

17 septembre Conférence publique avec Frei Betto,
théologien de la libération, ex-conseiller du Président brésilien Lula
CPO d'Ouchy, 19h30

26 septembre Théâtre-forum
Casino de Montbenon (20 ans de la FEDEVACO)

DELEMONT

1^{er} au 31 octobre Exposition
Bibliothèque de la Ville et Hôtel de Ville
Vernissage: 1^{er} octobre, 18h

3 octobre Théâtre-forum
Salle de la Bourgeoisie, 20h15

29 octobre Film et témoignage sur le Mouvement des Sans-Terre
Salle de la Bourgeoisie, 20h15

FRIBOURG

16 septembre Conférence publique avec Frei Betto,
théologien de la libération, ex-conseiller du Président brésilien Lula
Salle paroissiale de St-Pierre, 20h

17 au 19 septembre Concerts et spectacles
en collaboration avec le festival «Le Monde en Fête»

15 au 22 septembre Exposition
Ecole d'Ingénieurs et d'Architectes de Fribourg, Pérolles 80

19 septembre FÊTE DES 50 ANS DE E-CHANGER
Ecole d'Ingénieurs et d'Architectes de Fribourg, Pérolles 80
dès 14h l'après-midi des enfants
16h30 partie officielle des 50 ans
18h Théâtre-forum, Echanges solidaires
19h repas des cuisines du Monde

GENÈVE

En collaboration avec le festival «Filmar en America Latina»
6 au 22 novembre Projections, discussions

14 au 22 novembre Exposition

21 novembre Théâtre-forum
Maison des Associations, 20h



Awa Ouédraogo,
Marche Mondiale
des Femmes

ENSEMBLE, NOUS SOMMES PLUS FORTES!

BIENVENUE À FRÉDÉRIQUE AU BURKINA FASO ET À LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES!

L'idée de la Marche Mondiale des Femmes (MMF) est née à Beijing en 1995 lors de la 5^{ème} Rencontre Internationale des Nations Unies sur les femmes, initiée par la Fédération des Femmes du Québec, puis en 1998 eut lieu la 1^{ère} rencontre internationale des femmes des 5 continents. Les femmes se sont concertées, ont cherché les causes de leurs oppressions, ont dénoncé les violences et la pauvreté dans leurs pays respectifs; elles ont espéré, désespéré, marché sans relâche sur les 5 continents!

La Marche Mondiale des Femmes est aujourd'hui un réseau mondial de groupes, mouvements et organisations de femmes; travaillant à promouvoir et défendre les droits des femmes, luttant contre la féminisation de la pauvreté, et l'éradication des violences que les femmes et les filles vivent au quotidien.

Au Burkina Faso, la MMF regroupe une centaine de groupes, d'organisations et d'associations travaillant à faire entendre la voix des femmes, dans une solidarité nationale et internationale et travaillant avec les groupes pour surmonter les discriminations.

TANT QUE TOUTES LES FEMMES NE SERONT PAS LIBRES, NOUS SERONS EN MARCHÉ!

En 2005 déjà, notre mouvement social prenait en main son destin en organisant une marche à relais planétaire pour faire connaître cinq valeurs fondamentales d'ÉGALITÉ, de LIBERTÉ, de SOLIDARITÉ, de JUSTICE et de PAIX, consignées dans la Charte Mondiale collégiale des Femmes pour l'Humanité. Ces valeurs sont traduites par la confection d'une courtepointe, initiée par un appel à la paix dans le monde à Ouagadougou.

Cette expérience importante nous a motivées et encouragées. Et la présence de Frédérique, volontaire de E-CHANGER et «épouse» du Burkina Faso va renforcer notre travail, consolider davantage notre réseau et nous stimuler à continuer de prendre notre destin en main pour assurer que DEMAIN aura un visage humain!

> Awa Ouédraogo, coordinatrice de la Marche Mondiale des Femmes - Action Nationale du Burkina Faso

LA MISE EN PLACE DU PROGRAMME AU BURKINA FASO ET DANS LES PAYS LIMITROPHES

Suite à la décision stratégique de l'Assemblée générale, la commission «Afrique», composée de membres et de volontaires de retour, a construit le plan opérationnel de mise en place du programme Burkina Faso et pays limitrophes de E-CHANGER. En 2007, le processus a été renforcé par des échanges Sud-Sud, sur la base de réseaux de nos partenaires au Brésil. Sur cette base, le Secrétariat de E-CHANGER a consolidé des nouveaux partenariats avec la MMF et différentes organisations paysannes. De plus, après un processus de sélection, la coordination du programme Burkina Faso et pays limitrophes est fonctionnelle depuis le 1^{er} mai 2009 avec Martina Röncke Kaboré, qui a de très grandes expériences pour coordonner les activités du programme, faire le suivi des volontaires, le monitoring des projets et assurer la cohérence de nos activités en Afrique de l'Ouest dans le contexte de notre programme institutionnel.

Martina connaît le Burkina de longue date. Active dans la coopération de 1990 à 1998, elle est repartie au Burkina en 2008. Ses expériences de vie et de travail en Suisse et au Burkina, la connaissance des enjeux de la coopération facilitent son travail de coordinatrice.

«De mes années au Burkina je retiens une 'vision de l'intérieur' de la société civile burkinabé, vu que nous avons vécu avec ma famille binationale et deux enfants en bas âge dans un quartier populaire loin du circuit de la coopération et des expatriés. De mes années en Suisse je retiens une bonne dose d'humour et de patience dans le travail quotidien et une solide expérience de gestion d'équipe et de travail conceptuel pour développer le travail d'une institution. Expériences d'ici et de là-bas que je peux mettre à profit de mon nouveau poste au Burkina», raconte Martina.

Au début juin 2009, Frédérique Sorg Guigma, son mari Lambert et leurs deux filles, Mathilde et Chloé, sont partis au Burkina pour démarrer le partenariat avec la MMF. En octobre, deux nouveaux partenariats se construiront au Mali. Les perspectives sont prometteuses et E-CHANGER remercie chaque personne qui a permis de reconstruire notre lien avec l'Afrique.

> Beat Tuto Wehrle



Martina Röncke Kaboré,
coordinatrice du programme
Burkina Faso de
E-CHANGER



Frédérique Sorg Guigma

COLOMBIE

LE MEILLEUR HOMMAGE À MATTHIEU: UNE PRÉSENCE COHÉRENTE

Ce fut un peu un pèlerinage, et surtout un hommage émouvant.

La visite de 2 jours à Inzá (département du Cauca) et les rencontres avec une vingtaine de dirigeants de l'Association paysanne «Tierradentro» (ACIT) ont défini la future coopération de E-CHANGER (E-CH) avec cette communauté si proche en histoire, en joie et en douleur partagées.



Jairo Arias, nouveau volontaire national en Colombie

Dès le milieu de cette année, Jairo Arias (licencié en lettres et éducateur spécialisé) prendra les rênes, comme volontaire national de E-CH, du Programme d'Éducation paysanne (PEC). Cette décision répond à une demande de l'ACIT, disposée à poursuivre l'organisation de la paysannerie dans cette région complexe du sud de la Colombie.

L'accord de coopération a été conclu le 6 mai 2009 dans la Bibliothèque communale de Inzá (une construction belle et simple en bois et en matériaux locaux).

Une enceinte «seigneuriale» paysanne, qui depuis janvier 2009 abrite les cendres de Matthieu Cramer, ancien coopérateur de E-CH décédé tragiquement au nord du Pérou, en décembre 2008.

Cet accord garantit la continuité pratique du travail laissé inachevé par Matthieu. Et il représente le meilleur hommage que le mouvement E-CH dans son ensemble puisse rendre à Matthieu, à sa famille, à son groupe d'appui et à ses partenaires et frères colombiens.

La visite du secrétariat en Colombie signifie aussi de renforcer l'établissement de la nouvelle coordination nationale dans ce pays, assumée depuis novembre 2008 par «Pensée et Action Sociale» (PAS), une organisation locale reconnue.

L'identification de nouveaux partenaires faisait partie intégrante de l'agenda du voyage. Et la rencontre avec deux représentantes de la «Route pacifique des femmes» a constitué un pas supplémentaire pour consolider un nouveau partenariat avec cette importante association de femmes colombiennes pour les droits humains, où une coopératrice de E-CH viendra travailler prochainement.

Les perspectives en Colombie sont solides pour E-CH. Avant la fin de cette année, 4 ou 5 volontaires de notre organisations seront déjà actifs dans ce pays d'Amérique du Sud.

> Sergio Ferrari, de retour de Colombie | Partenariats Sud

NICARAGUA

RENFORCER LES LIENS AVEC NOS PARTENAIRES

Le récent voyage du secrétariat au Nicaragua en mai dernier a renforcé notre future présence dans ce pays d'Amérique centrale.

Six journées de travail intense, une dizaine de visites à de nouveaux partenaires - et à d'autres de longue date -, un échange fluide avec la coordination locale (COCAM) et une rencontre émouvante avec notre actuel coopérateur à CIGMAT ont marqué le rythme de ce voyage.

Le bilan s'annonce prometteur. Jusqu'à fin 2009, nous pourrions prévoir 3 ou 4 nouvelles relations de partenariat où travailleront d'autres volontaires de E-CH, dont les perspectives les plus avancées en matière de coopération à court terme : l'Association « Amis pour un Monde Solidaire » (AMS), Diriamba, qui travaille avec des jeunes aux capacités différentes ; le programme « Faim zéro » du Département de Carazo, dont ont bénéficié mille paysannes en 2008-2009 ; le programme « De Paysan à Paysan », qui travaille dans la formation du secteur rural.

Sans oublier d'importants mouvements et organisations locales comme le Centre Humboldt (environnement), la vigoureuse Fédération des Femmes en coopératives rurales ou la Centrale des Travailleurs pour leur propre compte (CTCP), qui regroupe le secteur informel.

Une solide perspective pour renforcer la coopération active, professionnelle, humaine et solidaire avec ce pays centre-américain.

> Sergio Ferrari, de retour du Nicaragua



Mila Incer (à droite), coordinatrice E-CH/Nicaragua et Isabel Medina responsable de AMS, notre futur partenaire

BIENVENUE AUX NOUVEAUX PERMANENTS AU SECRÉTARIAT DE E-CHANGER!



Bienvenue à Josée Martin, responsable des partenariats au Nord et de la recherche de fonds et Guy Magnin, administrateur financier.

RETOUR

Marie-France, Vale, Luciano et Flavio Schmitter dos Santos ont terminé leur contrat en décembre 2008 après un engagement de longue durée avec E-CH. Marie-France a collaboré avec le Mouvement populaire de santé du Maranhão avant d'appuyer la formation et l'organisation de sages-femmes traditionnelles. Quant à Vale, en tant que leader communautaire il a collaboré étroitement avec la Société maranhense des droits humains. La famille reste au Brésil où chacune et chacun poursuit son engagement.

Nathaniel, Clothilde, Maleva, Sophie et Yanis Schmid ont terminé leur contrat de travail avec le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre de Rio Grande du Sul en avril 2009. Nathaniel a renforcé le processus de production et de certification du riz biologique dans la région avec beaucoup de réussite. Clothilde a accompagné les femmes dans la production et commercialisation des produits phytothérapeutiques.

Caroline, Yves-Alain et Clémentine Thévoz-Chanson sont de retour en Suisse depuis avril 2009. Ils ont également terminé un contrat dans le Maranhão où Caroline a appuyé l'association des sages-femmes traditionnelles de Urbano Santos et São Benedito afin de renforcer leur organisation, leur formation et leur reconnaissance. Yves-Alain a collaboré avec diverses associations locales.

Anne-Lise, Ashley et Nadika Norton ont terminé leur contrat en avril 2009. Anne-Lise a appuyé l'association des familles l'APEIF à Ouahigouya au Burkina Faso, en mettant sur pied une large enquête sur la situation et les compétences des familles dans le milieu rural, en vue de concrétiser des actions de développement communautaire. Ashley a contribué à la formation en communication et à faire connaître et à se produire internationalement des musiciens burkinabés.

Christine Muller, agronome, est rentrée du Brésil en mai 2009 après un engagement de 3 ans avec le CAV, centre d'Agro-écologie à Turmalina (Minas Gerais). Christine a contribué à l'élaboration du matériel de diffusion et de formation du CAV ainsi qu'au développement de la surface de production animale et végétale pilote du centre.

Pierre-Yves Maillard, a terminé son engagement à E-CH en avril 2009, suite à un parcours de volontaire en RCA, puis comme secrétaire général durant 17 ans et enfin comme coordinateur du programme E-CH au Brésil dès juillet 2007. Outre ses nombreuses compétences, Pierre-Yves Maillard a contribué au renouvellement de la coopération par l'échange de personnes, en promouvant une forme de coopération novatrice et solidaire au sein de la plateforme d'ONGS suisses Unité, de même qu'à la transformation du mouvement de Frères Sans Frontières à E-CHANGER, avec la construction d'un programme institutionnel. Comme formateur d'adultes compétent, il a développé avec succès un programme de formation des coopérants. Enfin il a contribué à la mise sur pied et au suivi de proximité des coordinations par pays, spécialement celle au Brésil. En remerciant sincèrement Pierre-Yves, nous lui souhaitons nos meilleurs vœux dans sa nouvelle étape de vie.

DÉPARTS

Frédérique et Lambert Sorg Guigma, Mathilde et Chloé, ont rejoint le Burkina Faso, le 1^{er} juin, pour l'accompagnement dans le travail de communication de l'Action nationale de la Marche Mondiale des Femmes (cf. page 6).

Jairo Arias, volontaire national en Colombie, auprès de l'ACIT à Inza, dès le 1^{er} juin, poursuivant le travail de Matthieu Cramer (cf. page 7).

Alexandra Melle Ouédraogo, renouvelle son séjour au Burkina Faso, après plusieurs années d'affectation avec les Editeurs de journaux. Un nouveau partenariat, depuis le 1^{er} mars 2009, est engagé avec «Performances», société burkinabé de prestations de services pour les associations locales, dans laquelle la volontaire est chargée de la capitalisation de la formation.

AGENDA

7 août 09 Présentation du projet éducatif Creciendo Juntos et Fiesta Boliviana à la Tournelle à Orbe dès 16h par la famille Glayre Rufener. **Idem 19 août** à Bex dès 18h à la salle de la Trappe. Contact: susanneetmathieu@gmx.ch

6 septembre 09 Présentation à Arnex sur Nyon par la famille Rochat-Luetscher de leur engagement auprès des mouvements pour le logement populaire à São Paulo. Contact: info@traitduniao.com

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
DDC - Direction du développement et de la coopération

 ACTION DE CAREME



 Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank
simplement ouvert - einfach öffnen

IMPRESSUM Responsable d'édition: Sergio Ferrari | Rédacteurs et photos: Beat Tuto Wehrle, Sergio Ferrari, Gérald Fioretta, Awa Ouédraogo, Josée Martin, Marcia Flora Anelio, Bruno Clément | Corrections: Agnès Jubin, Claude Desimoni | Traduction: Matthieu Glayre et H.P. Renk | Mise en page: Jacques Berset Studio, Fribourg | Impression: Coopérative Cric-Print, Fribourg (2000 ex.) | Prochaine parution: première semaine de septembre 2009 | www.e-changer.ch